

Chrétien essuie les attaques

Jules RICHER

Ottawa (PC)

Le premier ministre Jean Chrétien a été la principale cible des attaques pendant le débat des chefs en français, hier soir.

Tour à tour, les chefs des quatre partis d'opposition ont attaqué le bilan du gouvernement Chrétien. Ils ont imploré les électeurs à voter pour du changement.

«Le 27 novembre, ce sera le temps

de faire le bilan de Jean Chrétien», a affirmé le leader bloquiste Gilles Duceppe dans son allocution d'ouverture.

Il lui a reproché notamment de ne pas avoir amélioré les prestations du régime d'assurance-emploi malgré les surplus qui se sont accumulés dans les coffres du gouvernement.

«Pour Jean Chrétien, le Québec est une province comme les autres, a poursuivi M. Duceppe. Il est le seul à penser que la question du Québec est réglée.»

Le chef conservateur Joe Clark a été mordant dans ses interventions. Il a

LE DÉBAT DES CHEFS



dit que les Québécois sont pris au milieu de la «petite game» (partie) qui se joue entre Jean Chrétien et Gilles Duceppe, et qu'ils ont besoin d'un gouvernement de réconciliation.

Dans la portion du débat portant sur la santé, M. Clark a pointé le pre-

mier ministre du doigt. «C'est vous, M. Chrétien, qui êtes responsable des problèmes du système de santé au Canada», a-t-il lancé.

«Vous aviez mis le pays en état de faillite», a rétorqué aussitôt M. Chrétien.

Le premier ministre a défendu le bilan de ses sept années au pouvoir. «Le Canada n'a jamais si bien fonctionné», a-t-il dit. Il a rappelé que le chômage était à son niveau le plus bas depuis 25 ans, que le déficit avait été aboli et qu'on commençait à rembourser la det-

te du gouvernement.

«Nous voulons que cette prospérité retrouvée profite à tout le monde», a-t-il ajouté, en évoquant les nouvelles baisses d'impôts accordées récemment par Ottawa.

La leader néo-démocrate Alexa McDonough a été handicapée par sa maîtrise parfois insuffisante de la langue de Molière. Néanmoins, elle a accusé les libéraux d'avoir favorisé les riches au détriment des pauvres dans

Chrétien... (suite en A2)

«A-t-il eu pitié de ma fille, lui?»

Carmen Michaud s'oppose à la demande de remise en liberté de Ronald Pouliot



Mario GOUPIL

Carmen Michaud aurait préféré n'avoir jamais à le faire, mais aujourd'hui, pour la toute première fois, elle va rencontrer l'un de ceux qui ont assassiné sa fille aînée, France, d'une balle de .303 à la tête il y a 16 ans, à Compton Station.

Ronald Pouliot et son frère Mario ont tué France Michaud, 21 ans, en juin 1984, même si elle les suppliait en pleurant de la laisser vivre. Elle venait tout juste de voir ses trois copains, dont son ami de coeur Gaston Scalabrini être abattus lâchement, lorsque Ronald Pouliot l'a saisie par les bras pour la pousser en avant des trois cadavres, au bord d'un ravin. Mario Pouliot a alors fait feu et a tué la jeune femme d'une balle à la tête.

Carmen Michaud a accepté d'aller témoigner au Palais de justice de Montréal aujourd'hui dans le seul but de convaincre le juge et le jury de ne pas accéder à la démarche de Ronald Pouliot qui, après 16 années de prison, demande que sa peine soit réduite de façon à pouvoir bénéficier d'une libération conditionnelle hâtive. Ronald Pouliot, âgé maintenant de 40 ans, avait écoupé d'une peine de 25 ans de prison ferme pour le meurtre au second degré de France Michaud, et du meurtre au premier degré de Gaston Scalabrini.

Tout ce que Carmen Michaud a vu de Ronald Pouliot avant aujourd'hui, ce sont des photos dans les journaux et des images à la télévision. Elle avait refusé d'assister au célèbre procès des Pouliot à l'époque. Mais ce matin, la mère de famille de Coaticook, qui est devenue grand-maman depuis, va se retrouver face à face avec l'un des tueurs de sa fille.

«Accepter et pardonner? Ce n'est pas faisable. Il (Ronald Pouliot) demande qu'on ait pitié? A-t-il eu pitié de ma fille, lui, quand elle les a suppliés de ne pas la tuer?», soupire Mme Michaud.

«Lui (Ronald Pouliot), on lui demande seulement 25 ans de sa vie pour réparer les dommages qu'il a faits. Ma fille, elle, y a laissé sa vie. J'apprends même qu'il a eu la chance de sortir de prison et de se marier. Et dire que dans ma tête, je l'imaginai pieds et mains liés en prison. Le système judiciaire est drôlement fait...», ajoute Mme Michaud.

Les familles des victimes auraient préféré que cette triste affaire ne refasse jamais surface. Aujourd'hui, les plaies qui commençaient à se cicatriser, sont ouvertes à nouveau.

Chez les Michaud, la perte de France, l'aînée, a terriblement secoué sa jeune soeur Louise et le cadet Pierre, qui ira témoigner également aujourd'hui. Des membres des familles des autres victimes devraient être aussi sur place au Palais de justice de Montréal.

Carmen Michaud est convaincue que la fin tragique de France a été directement responsable du cancer qui a emporté son mari Raymond, quelques années plus tard.

«Mon époux affichait ouvertement sa haine et sa rancœur envers les tueurs. Lui qui était un excellent chasseur, il aurait aimé pouvoir venger France, je crois. J'ai même senti le besoin de cacher les balles de ses fusils de chasse à l'époque», rappelle Mme Michaud.

Ronald Pouliot doit démontrer au

«A-t-il eu...» (suite en A2)

Un psychologue affirme que Ronald Pouliot n'est plus un risque pour la société (A5)
Le fil d'une nuit meurtrière (A5)



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon

Carmen Michaud, qui tient dans ses mains la photo de sa fille aînée France, l'une des quatre victimes du massacre de Compton Station en 1984, s'opposera aujourd'hui devant le tribunal à la remise en liberté conditionnelle de Ronald Pouliot, condamné à 25 ans de prison pour le meurtre de sa fille.

LES SPORTS



4

2

Météo / D3

NUAGEUX

9

6h37 16h22



Le vote de la Floride tranchera

La fin de l'opération de recomptage révélera ce soir le nom du 43^e président américain

Mike FEINSILBER

Washington (AP)

Scénario incroyable dans la course à la Maison Blanche: à l'issue d'une folle nuit électorale marquée par des coups de théâtre, l'Amérique n'avait toujours pas réussi à départager hier George W. Bush et Al Gore prolongeant ainsi le suspense dans l'un des scrutins présidentiels les plus serrés de toute son histoire.

Tout se joue en Floride, où M. Bush possède moins de 2000 voix d'avance mais où l'on recompte les voix à la demande de son adversaire.

Les Américains n'avaient plus qu'à attendre la fin du deuxième décompte pour connaître enfin le nom de leur 43^e président. L'opération devrait être achevée ce soir.

Le premier décompte faisait apparaître un écart de seulement 1800 voix (chiffre non officiel) à l'avantage de M. Bush mais ne prenait pas en compte bon nombre des bulletins de vote par correspondance. Près de six millions d'électeurs sont inscrits dans cet Etat-clé, doté de 25 grands électeurs et dont le gouverneur n'est autre que Jeb Bush, le frère de «W», qui avait



Al Gore



George W. Bush

promis à son aîné une victoire dans l'Etat.

Au niveau national, M. Gore devançait d'une minuscule longueur d'avance le gouverneur du Texas dans le vote populaire. Tout deux étaient crédités de 48% des voix, selon des résultats portant sur 99% des bureaux de vote. Mais le vice-président totalisait 48 601 697 voix contre 48 347 466 à M. Bush. Le candidat des Verts, Ralph Nader, qui en refusant de se désister a sans doute fait tomber plusieurs Etats dans le camp de M. Bush, a lui obtenu 2,6 millions de voix.

Du côté des grands électeurs, Al Gore menait également très légèrement avec 255 mandats contre 246 à son rival, alors que le chiffre magique à atteindre est de 270.

Indécis jusqu'au bout, ce scrutin aura été marqué par différents coups de théâtre. Sorti victorieux dans les Etats-clés de Pennsylvanie et du Michigan, Al Gore avait aussi été donné vainqueur en Floride en début de soirée, sur la base de sondages sortie des urnes. La Maison Blanche lui semblait alors promise, d'autant qu'il allait ensuite empêcher également la Californie et ses 54 grands électeurs.

Mais cette projection devait s'inverser dans la soirée, permettant à George Bush Jr, auteur de belles percées sur les terres démocrates du Tennessee et de l'Arkansas, d'entrevoir à son tour le succès.

Il semblait que la messe était dite même pour Al Gore qui téléphonait à M. Bush pour le féliciter de sa victoire. Mais, nouveau rebondissement, l'écart en Floride se réduisait soudain comme une peau de chagrin, et le vice-président appelait son rival dans la nuit, une heure après son premier coup de fil, pour lui préciser qu'il n'acceptait plus sa défaite.

AUTRES TEXTES EN B2

Utilisez vos propres photos sur votre ordinateur!!!

\$5.99

Lors de votre prochain développement de film 35mm ou APS, demandez le transfert de vos photos sur CD. Vous pourrez ainsi utiliser vos images sur votre ordinateur à votre guise: créer vos propres albums-photos, les partager par internet, etc... INFORMEZ-VOUS!

IMACOM

PHOTOGRAPHIE IMPRESSIONS NUMÉRIQUES DIGITALISATION/CD GRANDS-FORMATS

CE PRIX S'APPLIQUE POUR LE PREMIER FILM SEULEMENT. OFFRE DE LANCEMENT SE TERMINE LE 30 NOV. 2000 - DÉVELOPPEMENT DU FILM ET CD EN SUS.

1306, RUE KING OUEST, SHERBROOKE (819) 565-0000 • (819) 564-2494

INDEX

Rubriques Page

Annonces classées: D-1

Arts et spectacles: C-9

Bandes dessinées: D-2

Bourses: B-6

Ce week-end: C-8

Chez nous: C-7

Coureur des bois: C-5

D'ici et d'ailleurs: B-1

Décès: D-4

Éphémérides: D-5

Horoscope: D-2

Loteries: B-3

Louïsette Vézina: D-5

Messier en liberté: C-6

Météo: D-3

Mot perdu: D-2

Mots croisés: D-1

Opinions: A-8

Sports: C-1

À L'INTÉRIEUR

Le programme Accès Énergie rend l'âme (B7)



Les Magogois plutôt ouverts à agrandir l'hôtel de ville (C7)

À LIRE DEMAIN

Des anciens combattants sherbrookoïses honorés

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
 Télécopieur: (819) 564-8098
 Téléphone: (819) 564-5454
 Courriel électronique: redaction@latribune.qc.ca
 Page Internet: http://www.latribune.qc.ca

LaTribune
 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8
 Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
 (division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Annonces classées: 564-2222
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466
 ENVOI DE PUBLICATION; Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés

Prix de vente: 3,52 \$
 T.P.S. 25 \$
 T.V.Q. 28 \$
 Coût à l'abonné 4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
 endroits desservis par camelot et camelots motorisés

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

Hors territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
 1 an 699,92 \$, 6 mois 409,76 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

RENDEZ-VOUS 2000

Tous contre un...



Gilles FISETTE

Quel débat que celui d'hier. Quel purgatoire pour Jean Chrétien. Pour ne pas dire quel enfer, car il a été longtemps sur le grill. Dès le départ, bombardé sans arrêt pendant les vingt premières minutes, il a, comme un enfant qui implore l'aide des parents, interpellé le «président» Stéphane Bureau. On ne pose que des questions à moi... Moi aussi j'en ai des questions à poser, a-t-il lancé, comme une bouée à la mer.

Un des bons moments de ce débat qui remplissait bien son rôle: c'est d'abord au premier ministre sortant de rendre des comptes.

Le débat avait commencé sur un malaise. Gilles Duceppe qui ouvrait le bal en essayant de livrer son discours par coeur a subitement trébuché, oubliant comment s'enchaînait son idée. Il a crispé le poing, forcé, avant de retrouver la clé et son rythme.

Le malaise s'est poursuivi en entendant Alexa McDonough et Stockwell Day. Leur français est laborieux. Quelquefois, on croirait des personnages sortis de l'imaginaire de Stéphane Rousseau. À cause de cet handicap, tous les deux ont certes rempli des rôles bien secondaires dans ce débat en français, des rôles qui correspondent sans doute au poids politique de leur parti.

Joe Clark n'en a pas souffert, lui. Il maîtrise de mieux en mieux le français. Il a pu ainsi jouer un rôle très actif dans les attaques contre Chrétien et son gouvernement. Et souvent, il suffit de bien peu de mots. Ainsi, par exemple, quand Gilles Duceppe s'en est pris à l'éthique du gouvernement libéral, il a suffi d'un petit «c'est vrai» lancé rapi-

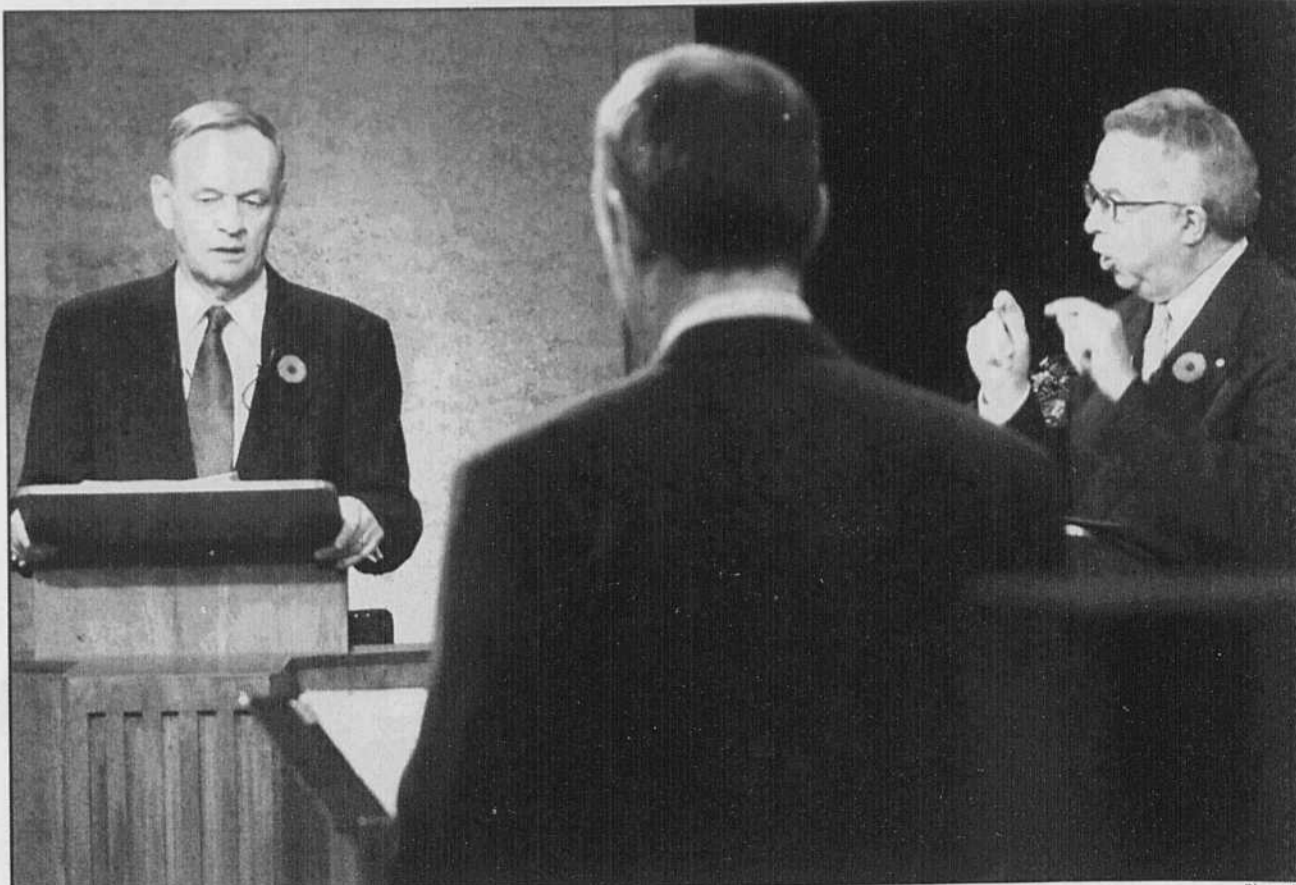


Photo PC
 Les chefs se sont affrontés hier soir dans un débat télévisé où Jean Chrétien est apparu longtemps attaqué de toutes parts. Ci-dessus, on le voit à gauche, face à Gilles Duceppe. À droite, Joe Clark, qui a fait bonne figure

dement par M. Clark pour donner passablement plus de poids à l'attaque. En deux mots, Joe Clark a réussi à attirer l'attention de l'auditeur sur lui.

Il a aussi été celui qui a semblé le plus à l'aise devant la caméra, le plus décontracté aussi. Il fallait le voir s'appuyer négligemment sur son lutrin pour mieux se tourner vers sa cible préférée, M. Chrétien. On l'a vu sourire, se moquer des réponses, pointer du doigt mais toujours sans agressivité.

Un moment, Jean Chrétien a tenté de rallier les autres contre Gilles Duceppe, en soulignant que, eux, comme lui, ont le mérite de travailler à l'élaboration d'un meilleur Canada tandis que le bloc est un «bloqueux». Mais personne n'a repris la balle au vol. Tu joues seul, lui ont-ils fait savoir.

Il a fallu attendre vers 22h20 avant que l'attention se détourne un instant vers M. Duceppe, pris à partie par Jean Chrétien et par Joe Clark qui lui ont re-

proché l'obstruction faite au projet de loi sur les jeunes contrevenants. Une minute de répit pour M. Chrétien qui, l'instant d'après a vu son allié se retourner contre lui.

«C'est vous qui avez créé le Bloc en favorisant un système où la seule perspective est celle de la confrontation avec le Québec», a reproché M. Clark à M. Chrétien.

Le feu du grill a grimpé à nouveau d'intensité.

Chrétien essuie les attaques (Suite de la Une)

leurs politiques sociales.

Un tout petit peu plus à l'aise en français, le chef de l'Alliance canadienne, Stockwell Day, s'est attaqué au «gouvernement usé» de Jean Chrétien. Il a affirmé que son parti était prêt à offrir des baisses d'impôts importantes. «Nous allons mettre plus d'argent dans vos poches et nous allons mettre fin aux chicanes du passé», a-t-il expliqué en s'adressant aux téléspectateurs.

Tout au long de ce débat, qui fut comme toute assez sage, les attaques contre M. Chrétien n'ont pas pris de ton personnel. C'est son bilan politique qui a été mis en cause, pas sa personnalité.

Les échanges se sont animés un peu quand il a été question de subventions gouvernementales et d'assurance-emploi. Malgré les scandales qui ont secoué le ministère du Développement des ressources humaines, M. Chrétien a justifié la nécessité de verser des subventions aux entreprises. «Il faut être capable d'avoir accès à des outils qui favorisent la création d'emplois», a-t-il affirmé.

À l'égard des enquêtes qui ont cours dans sa circonscription de Saint-Maurice, il a soutenu qu'il fallait laisser la police «faire son travail».

Comme il l'avait promis dans les jours précédant le débat, M. Duceppe a

tenté d'amener le premier ministre sur le terrain de l'assurance-emploi. «Vous avez coupé (les prestations) sans regarder les conséquences sur des régions entières», lui a-t-il dit.

M. Chrétien estime qu'il faut plutôt favoriser la création d'emplois permanents. «C'est ce que veulent les gens de la Gaspésie et des Maritimes.»

Le premier ministre est passé en mode de contre-attaque lorsqu'il a dit que le Bloc québécois était un véritable échec ambulatoire. «Nous voulons que les Québécois viennent prendre leur place à Ottawa, pas qu'ils viennent dire: "non, non, non"», a-t-il fait valoir.

M. Duceppe a réagi en disant: «Si

c'est un échec, pourquoi les Québécois ont-ils élu une majorité de députés du Bloc aux élections de 1997?», a-t-il demandé.

Mais le dernier mot de cet échange est revenu à Joe Clark qui a accusé M. Chrétien d'avoir créé le Bloc à cause de son attitude intransigeante et rigide envers les provinces.

Un moment cocasse est survenu dans la dernière partie du débat au moment où M. Chrétien, voulant s'adresser au chef de l'Alliance, l'a appelé M. Guay par erreur. On sait que M. Day a été accusé d'être contre les droits des gais.

«A-t-il eu pitié de ma fille, lui?»

(Suite de la Une)

jury composé de six hommes et six femmes présidé par le juge Jean-Guy Boilard qu'il n'est plus dangereux pour la société. Qu'il s'est maintenant complètement réhabilité.

Un confrère de Montréal a écrit plus tôt cette semaine que l'homme de 40 ans, qui portait veston, cravate, cheveux courts et petites lunettes lorsqu'il a comparu pour la première fois devant le jury, a maintenant l'allure d'un professeur de village.

«S'ils le libèrent, ils vivront avec les conséquences de leur décision. Seize années de prison pour deux vies, ce n'est pas suffisant. Et si on le laisse sortir, qu'est-ce qui va arriver même s'il se dit réhabilité? S'il décide de prendre un coup avec un de ses frères, qu'est-ce qui risque de se produire?», demande Mme Michaud.

Carmen Michaud avoue craindre sa propre réaction lorsque son regard va croiser celui de Ronald Pouliot ce matin.

«Je me demande ce que je vais faire, comment je vais réagir. De toute façon, ça ne peut être pire que le jour où ils ont tué ma fille. C'est une partie de moi que lui et son frère ont aussi tuée...», a-t-elle finalement laissé tomber.

mgoupil@latribune.qc.ca

DEMAIN: Mario Goupil suit l'affaire à Montréal

EAU POTABLE

Saint-Gérard

La municipalité de Weedon avise les résidents du secteur Saint-Gérard de faire bouillir leur eau potable jusqu'à nouvel ordre, en raison de trop fortes concentrations de coliformes fécaux, un problème possiblement attribuable à des travaux de nettoyage du réseau d'aqueduc. Environ 150 foyers sont touchés par cette mesure.

twik

LE PULL tricot ethnique 59\$5

C'est le grand métissage du tricot, des textures qui se chevauchent en rayures, en fleurs brodées, en point couverture et des couleurs qui s'éclatent dans tous les sens sur fond gris charbon. Encolure djellaba, petites fentes sur les côtés. Pure laine d'agneau. P.m.g. Rég. 75.00* Pantalon suède genou cordon 169.95

la maison
simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

La Baie privilégiée «style et rapidité»

□ Le nouveau magasin, qui a nécessité un investissement de plus de 15 millions \$, ouvre ses portes ce matin

Claude PLANTE

Sherbrooke

En élaborant les plans du nouveau magasin La Baie du Carrefour de l'Estrie, on a pensé à ceux qui n'aiment pas particulièrement prendre beaucoup de temps pour faire leur magasinage. Le «format banlieue» du nouveau commerce, qui a nécessité un investissement de plus de 15 M \$ et qui ouvre ses portes ce matin, permet de faire ses emplettes rapidement.

Le genre d'«expérience de magasinage» qu'on a voulu créer, explique le gérant Daniel Delisle, se sent dès l'entrée dans le magasin, où on a dégagé généreusement les allées. Les clients pourront ainsi jeter un coup d'œil sur l'environnement et déceler où se trouve l'article convoité.

«Nous avons fait des études et des sondages auprès de clients. Les gens recherchent du style et de la rapidité lorsqu'ils magasinent. Les entrées ont été élargies pour permettre aux gens de se retrouver en entrant.»

«On a mieux défini l'espace pour s'assurer que les gens osent entrer. Les allées sont plus larges. Nous avons installé des caisses centrales, de sorte que les conseillères sur le plancher n'auront pas à se rendre à la caisse pour faire payer le client lorsqu'il a fait son choix. Il n'a qu'à se rendre à la caisse centrale (où des caissières l'attendent) pour payer. Nous avons élaboré le concept de façon à ce que les clients n'attendent pas plus de quatre minutes à la caisse. Pendant ce temps, la conseillère peut servir un autre client.»

Hier, les quelques 225 employés du nouveau magasin de 108 000 pieds carrés (dont un agrandissement de 50 000 pieds carrés qui forme un stationnement couvert) s'affairaient à tout mettre en



Le nouveau magasin La Baie ouvre ses portes ce matin. Hier, les 225 employés du commerce et son gérant Daniel Delisle accueillent le président de la chaîne, Marc Chouinard.

place pour la grande ouverture.

M. Delisle souligne que dans le groupe, 29 employés travaillaient à l'ancien Eaton, dont le La Baie occupe l'ancien espace en grande partie. «Il y en a même qui sont partis de chez Sears pour venir chez nous...», ajoute-t-il fièrement.

«Nous sommes heureux de la qualité des employés engagés. Nous pouvons sentir le dynamisme et l'enthousiasme de nos gens.»

Confectionnant des décorations, Roxane Labonté, du département des cosmétiques, avait son stress avant l'ouverture des portes. «J'ai hâte qu'il y ait du monde. Un nouveau magasin, c'est attrayant pour la population. Je pense qu'on va en avoir beaucoup les premiers jours.»

Sa collègue Christiane Lacroix avait déjà travaillé dans des boutiques, mais jamais pour un grand magasin à rayons. «Je trouve ça très intéressant un grand magasin. C'est autre chose.»

Premier au Québec

Lors de cette visite spéciale pour *La Tribune*, le président des magasins La Baie, Marc Chouinard, était aussi sur place. Il s'agit de 11e La Baie «format banlieue» de la chaîne au Canada, mais le premier au Québec, précise-t-il.

M. Chouinard, à la tête des La Baie depuis deux ans, est convaincu que son magasin se démarquera dans le marché estrien. «Nous n'avons jamais eu de magasin à Sherbrooke, mais tout le monde connaît La Baie. C'est la première chaîne de magasins au Canada (depuis les années 1600).»

«Nous allons nous démarquer avec notre service, des marques nationales et nos marques maison. Ça sera plus facile de magasiner chez nous.»

Hausse moyenne de 6 % des tarifs de la CMTS

Claude PLANTE

Sherbrooke

Après avoir épuisé sa «marge de manoeuvre», la CMTS n'aura pas d'autre choix que de hausser ses tarifs pour les trajets d'autobus à partir de l'an prochain. Malgré une diminution de l'achalandage, le coût augmentera en moyenne de 6 pour cent.

«Nous devons faire face à une forte hausse du prix de l'essence et les municipalités nous avaient demandé de ne pas augmenter leur contribution», a déclaré la présidente de la CMTS, Sylvie Lapointe, hier soir à l'occasion du dépôt du budget 2001.

«Auparavant, nous pouvions l'éviter en procédant à des compressions internes, mais ce n'est plus possible. C'est la première hausse en quatre ans. Nous voulions préparer un budget équilibré sans diminuer notre niveau de service.»

Ainsi, à partir de janvier 2001, le tarif régulier payé comptant passera de 2 \$ à 2,25 \$, le laisser-passer régulier de 45 \$ à 47 \$, le laisser-passer réduit de 34 \$ à 36 \$, tandis que le jeton se vendra 1,75 \$ au lieu de 1,60 \$. Le coût du laisser-passer transférable demeure inchangé à 60 \$.

À savoir si cette hausse aura une influence négative sur l'achalandage dans les véhicules de la CMTS, déjà en baisse, Mme Lapointe espère que l'effet sera négligeable. Une telle hausse pourrait avoir comme conséquence une diminution de «quelques pour cent» du nombre d'usagers.

La directrice générale de la Corporation, Huguette Dallaire, a fait remarquer que la baisse d'achalandage connaît une «relative stabilité» depuis les dernières années. Toutefois, le nombre total de passagers a chuté de 7 003 000 en 1995 à 6 550 000 en 1999.

La forte diminution de la clientèle scolaire, en raison de décisions administratives de la Commission scolaire de la région de Sherbrooke, a fait mal à la CMTS, ajoute-t-elle.

Malgré cette hausse des tarifs, la CMTS continuera d'offrir pour le prix l'un des meilleurs services de transport urbain au Canada, en comparaison avec des corporations de même taille, note-t-elle par ailleurs.

Politique familiale

On a aussi beaucoup tablé sur l'instauration d'une politique familiale développée à la demande de groupes communautaires et qui sera en vigueur en mars. Ainsi, il sera permis à une famille d'un maximum de six personnes de se déplacer avec un seul titre de transport en dehors des heures de pointe. Cette nouvelle politique sera aussi en vigueur les samedis, les dimanches et les jours fériés. Les familles ad-



Huguette Dallaire, directrice générale de la CMTS



Sylvie Lapointe, présidente

«Nous devons faire face à une forte hausse du prix de l'essence, les municipalités nous avaient demandé de ne pas augmenter leur contribution... et nous ne voulions pas diminuer notre niveau de service»

missibles pourront utiliser dans ces périodes le laisser-passer transférable ou celui à 5 \$ valide les fins de semaine uniquement.

La réunion des membres du conseil d'administration de la CMTS a aussi permis de reconduire Mme Lapointe dans ses fonctions de présidente pour un autre mandat. Des administrateurs lui ont démontré publiquement

leur appui et l'ont félicitée pour son travail.

Il a été évidemment question des problèmes rencontrés pour le maintien du service de transport adapté. La réunion s'est tenue en présence d'une délégation du Regroupement des usagers du transport adapté (RUTA).

Mme Lapointe, qui est aussi conseillère municipale à Sherbrooke, a rappelé les derniers développements survenus dans ce dossier en accord avec le RUTA. La Ville de Sherbrooke se dit prête à y aller d'une contribution supplémentaire permettant d'assurer le service supplémentaire d'ici la fin de l'année, comme l'annonçait hier *La Tribune*.

Pour sa part, la porte-parole du RUTA, France Croteau, a félicité les administrateurs de la CMTS pour avoir prévu plus d'argent dans le budget 2001 pour le transport adapté. Toutefois, les frais de ce service spécialisé devraient être assurés par le gouvernement, dit-elle.

«Il faut trouver une solution. Les compressions actuelles font mal. Notre but n'était pas de faire supporter la hausse des coûts du transport adapté par les contribuables des municipalités et les usagers des La CMTS», a-t-elle avancé.

Journée d'enfer dans les urgences

Sherbrooke (FG)

Journée d'enfer hier dans les urgences du CHUS, en particulier Fleurimont, où on se serait cru en répétition générale de débordement de patients... comme en plein hiver.

Selon les données fournies par la porte-parole de l'établissement, France Rousseau, on comptait en fin d'après-midi 40 patients sur civière à Fleurimont, dont 16 en attente d'hospitalisation.

L'activité était telle qu'on a même procédé une partie de la journée au détournement des ambulances vers l'Hôtel-Dieu, soit de 11 jusque vers 19 heures.

«Au cours des derniers jours, on a connu des grosses poussées d'activités. Mais pas comme aujourd'hui (hier). Et ce sont tous des cas lourds, comme de la cardiologie et de la traumatologie», a rajouté Mme Rousseau. Il n'y avait pas d'épisode de grippe.

Phénomène curieux

Aussi curieux que cela puisse paraître, pendant que ça débordait de cas d'évaluation à l'urgence (40 patients pour une capacité de 22 civières), ça roulait très bien pour les patients ambulatoires (ce qu'on appelle le *walk-in* où les gens peuvent venir d'eux-mêmes): le délai d'attente n'était pas d'une heure.

En contrepartie, à l'Hôtel-Dieu, malgré la capacité de la salle d'urgence d'en prendre plus (16 patients pour 20 civières), les visiteurs sur pied devaient attendre quatre heures avant de voir un médecin.

En outre, pour ce qui est des patients avec de gros cas en attente d'hospitalisation sur civière, il semble que la patience soit de mise car les lits du CHUS sur les étages étaient tous occupés et on ne voyait pas, hier après-midi, à quel moment il s'en libérerait.

GUERLAIN

Eau de toilette, Champs-Élysées, 50 ml 72\$ (en atome)

L'O de l'Aube
PARFUMERIE
Promenades King (mail intérieur)
2235, rue King Ouest, Sherbrooke
564-0814

33913

Obtenez 200\$ en Certificats-cadeaux



à l'achat d'un mobilier de salle à manger*
* Modèles et marques sélectionnés. Détails en magasin.



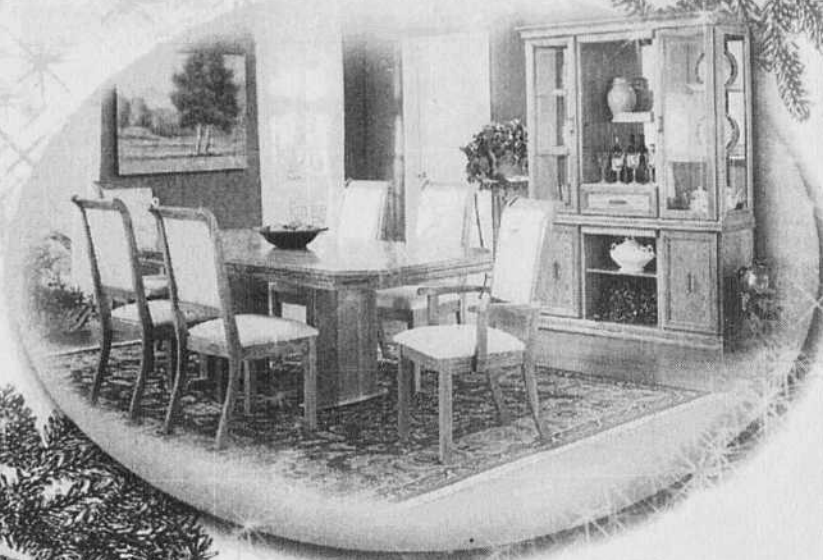
Mobilier de salle à manger en chêne de couleur miel. Dimensions : 42 po x 66 po x 86 po. Livraison gratuite.

Disponible chez



Plus! Obtenez **200\$** en certificats-cadeaux Stokes

1999\$ 9 pièces



Payez en novembre 2001

AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT, NI INTÉRÊT!
Sans frais d'administration, sans supplément.
LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 200 KM
*Si payé en entier en novembre 2001.

Disponible chez



Mobilier de salle à manger au fini chêne. Dimensions : 42 po x 66 po x 81 po. Choix de couleurs. Livraison gratuite.

3199\$ 9 pièces

Plus! Obtenez **200\$** en certificats-cadeaux Stokes

Disponible chez



Mobilier de salle à manger en bois de qualité de couleur cerise. Dimensions : 44 po x 68 po x 94 po. Livraison gratuite.

3599\$ 9 pièces

Plus! Obtenez **200\$** en certificats-cadeaux Stokes

Disponible chez



Mobilier de salle à manger de style traditionnel en chêne massif. Dimensions : 40 po x 60 po x 78 po. Choix de couleurs. Livraison gratuite.

3999\$ 9 pièces

Plus! Obtenez **200\$** en certificats-cadeaux Stokes

Disponible chez



Mobilier de salle à manger au fini chêne avec bordure en érable piqué. Dimensions : 42 po x 66 po x 90 po. Livraison gratuite.

2799\$ 9 pièces

Plus! Obtenez **200\$** en certificats-cadeaux Stokes

Là où la qualité BRAULT & MARTINEAU n'est pas un obstacle aux bas prix!



LAVAL 1770, boul. Des Laurentides (coin St-Martin) Tél. (450) 667-3210

LASALLE 7272, boul. Newman (près du Carrefour Assagipon) Tél. (514) 364-6110

ST-HUBERT 1351, boul. Des Promenades (près des Promenades St-Bruno) Tél. (450) 676-1911

ST-LEONARD 6700, Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou) Tél. (514) 254-9455

BROSSARD 8220, boul. Taschereau (coin Pelletier) Tél. (450) 485-5544

POINTE-AUX-TREMBLES 12605, Sherbrooke Est (près de l'Interdôme) Tél. (514) 640-9446

GATINEAU 500, boul. De la Gaspésie (face aux Promenades de l'Outaouais) Tél. (819) 561-5007 1 800 281-4240

ROCK FOREST 4275, boul. Bourque (coin Germain) Tél. (819) 562-4242 1 800 281-4240

KIRKLAND 3150, boul. St-Charles (coin Caré Labelle) Tél. (514) 697-9228

ST-THERÈSE 175, boul. Desjardins Est (coin Caré Labelle) Tél. (450) 430-0555

PROCEZ-VOUS la CARTE DE CRÉDIT BRAULT & MARTINEAU

HEURES D'OUVERTURE
Lun.-Mar.-Mer...9h30 à 18h00
Jeu.-Ven...9h30 à 21h00
Samedi...9h00 à 17h00
Dimanche...11h00 à 17h00

Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux C.D.L. Prix en vigueur jusqu'au mercredi 15 novembre 2000. *Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier en novembre 2001.

Éric Beaudette rapporte les propos d'Éric Lamontagne après le présumé meurtre de son père Gaétan

Jacques LEMOINE
Sherbrooke

«C'est un pet, tuer. J'aurais dû faire ça avant», a déclaré Éric Lamontagne en montant dans la voiture conduite par Éric Beaudette lorsque ce dernier l'avait pris au bord de la route comme convenu en matinée du 20 novembre 1998, à Sainte-Catherine-de-Hatley.

Beaudette, âgé de 22 ans, a témoigné de cela hier au procès de Lamontagne inculpé de complot et de meurtre au premier degré de son père Gaétan Lamontagne, atteint de 47 coups de couteau, selon le rapport d'autopsie.

Et Beaudette a mentionné que le prévenu lui avait ensuite rapporté «Là, mon gars, tu m'as eu» comme étant les paroles de son père dans le sous-sol de la résidence de la rue Martin où il a été trouvé mort le 21 novembre.

Le procès de Lamontagne, 31 ans, se poursuivait hier devant le juge Raynald Fréchette de la Cour supérieure ainsi qu'un jury constitué de sept femmes et de cinq hommes.

Beaudette, qui se trouve en attente de jugement sur des chefs semblables, a

été le cinquième témoin appelé à la barre par le procureur Paul Crépeau.

Il a émis l'opinion que le prévenu avait tué son père pour l'argent et ainsi payer sa maison.

Le témoin a fondu en larmes pendant son contre-interrogatoire mené par le défenseur Christian Gauthier.

Le procès continuera avec la poursuite de l'audition de la bande vidéo de l'enregistrement de l'interrogatoire de Lamontagne par la SQ.

Trois plans

Il a été question hier de trois plans préparés par l'accusé dans cette affaire et qui font partie des pièces à conviction.

Beaudette a relaté que Lamontagne lui avait montré le premier document manuscrit le 17 novembre.

La pièce porte la mention «Un accident est mieux qu'un meurtre (plus payant assurance) pour ma mère» et d'autres écritures.

«Attendre, Mardi, maman part faire son épicerie quand Gaétan vient pour aller en bas, je le suis immédiatement et le pousse dans les marches. S'il est encore vivant (à deux) ont lui cogne la tempe sur le calorifère».

«Accourir à son secours, lui dire de ne

pas bougé, va appeler l'ambulance, mais au lieu lui cogne la pe sur le coin du calorifère très fort».

Beaudette a dit qu'il pensait que cela n'avait pas de bon sens, pas d'allure et le plan est tombé à l'eau.

La seconde pièce de Lamontagne porte la mention «La meilleure - Mort accidentelle».

«Demain, je vais lui emprunté la «chain-saw». Je reste dans la chède et Éric B, va demander à mon père de trouver de l'huile où du gaz.»

«La chain-saw un coup parti, je retien mon père au fond de la ched sous menace, vite, je lui dit de ce pencher un peu en avant. Et je l'accroche assez mal en pleine face».

Beaudette a poursuivi que l'accusé et lui se sont rendus chez M. Lamontagne pour emprunter la scie mécanique et un taille-haie. Le père n'a pas voulu aller dans la remise pour l'huile parce qu'on n'en avait pas besoin et ils sont repartis avec les outils.

Lamontagne a ensuite commencé à parler qu'il voulait faire ça avec des couteaux, selon le témoin.

Beaudette a admis en contre-interrogatoire que son compagnon Lamontagne était aux prises avec un problème de po-

«C'est un pet, tuer»

lytoxicomanie à l'alcool, au haschisch et à la cocaïne, souffrait d'insomnie, éprouvait des idées suicidaires et a essayé de se suicider trois fois, ne prenait pas ses médicaments ou les prenait tout croche et avait été refusé en psychiatrie.

Il n'a pas parlé des plans de l'inculpé à personne et n'a pas quitté l'accusé

même s'il a commencé à composer le numéro de la police pendant la nuit du 19 au 20 novembre 1998 et a raccroché en se disant que ce dernier ne le ferait pas.

Le témoin a fondu en larmes après avoir mentionné qu'il avait peur de Lamontagne, ce qu'il disait pour la première fois hier, a noté la défense.



Concours Safari vert
LES 9, 10, 11 ET 12 NOV.

Trouvez le poisson Willie, dans un des aquariums et obtenez votre coupon de participation.

À GAGNER:
AQUARIUM DE 20 GALLONS TOUT ÉQUIPÉ.
Valeur de 250\$

Serres et pépinière
St-Élie

Une participation par client. Détails du concours en magasin.

4675, boul. Industriel, Sherbrooke • 562-5373



Les pompiers au Boston Bar

Imacom-Daguerre, René Marquis
Les pompiers de Sherbrooke ont procédé à une vérification dans le milieu de l'avant-midi, hier, à l'établissement Le Boston Bar, 1682 rue King Ouest, à Sherbrooke. Un disjoncteur est entré en action à la suite de la défectuosité d'un moteur du système de ventilation. En tout cas, c'est l'hypothèse qui a été soulevée. Les pompiers sont montés sur la toiture de la bâtisse afin de s'assurer qu'il n'y avait aucun signe de début d'incendie. L'opération a duré près de 45 minutes.

Le pouvoir des chiffres.

FONDS D' ACTIONS CANADIENNES				
1 an	3 ans	5 ans	10 ans	
33,6 %	12,5 %	19,0 %	14,1 %	
Date de création : 22 juin 1988				
Rendements annuels composés au 30 septembre 2000.				

FONDS DE VALEURS SÛRES AMÉRICAINES				
1 an	2 ans	3 ans	Depuis la création	
26,2 %	23,4 %	20,5 %	23,7 %	
Date de création : 31 octobre 1996				
Rendements annuels composés au 30 septembre 2000.				

FONDS SCIENCES DE LA SANTÉ				
1 an	2 ans	3 ans	Depuis la création	
79,7 %	38,4 %	28,6 %	29,5 %	
Date de création : 31 octobre 1996				
Rendements annuels composés au 30 septembre 2000.				

FONDS DE PETITES SOCIÉTÉS CANADIENNES				
1 an	2 ans	Depuis la création		
56,5 %	32,6 %	8,9 %		
Date de création : 28 novembre 1997				
Rendements annuels composés au 30 septembre 2000.				

Découvrez le formidable potentiel de croissance de ces Fonds mutuels TD.

Vous recherchez des fonds communs de placement solides affichant des chiffres faramineux ? Si oui, lisez ceci. Un nouveau nom a fait son apparition dans le domaine des fonds communs de placement. L'intégration de la Gamme de fonds mutuels Ligne Verte* TD et des Fonds de placement Canada Trust a donné lieu à la création des Fonds mutuels TD*, que nous sommes fiers de vous présenter. Cette famille remarquable vous donne accès à une gamme considérablement étendue d'options de placement dans plus de 65 fonds... des fonds adaptés à tous les types d'investisseurs des plus prudents aux plus audacieux.

Si vous êtes intéressé par les occasions qui se présentent au Canada, en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, comptez sur nous pour vous aider à les saisir : nous possédons les ressources, les relations et le savoir-faire en gestion de portefeuilles pour vous permettre d'atteindre vos objectifs de placement.

Fonds mutuels TD. Le nouveau nom de la performance en matière de fonds communs de placement.

Offerts dans les succursales de

BANQUE TD Canada Trust WATERHOUSE*

1 888 419-5655

TD Fonds Mutuels

* Les Fonds mutuels TD sont offerts par Gestion de Placements TD Inc. («GPTD»), filiale en propriété exclusive de La Banque TD. Les placements dans les fonds communs de placement peuvent être assortis de commissions, de commissions de suivi, de frais de gestion et d'autres frais. Prière de lire le prospectus avant d'investir. On trouvera dans le prospectus une information détaillée sur les titres proposés. On peut se procurer ce prospectus auprès de notre maison ou des courtiers autorisés à placer ces titres au Québec. Les taux de rendement mentionnés correspondent au rendement total composé annuel historique. Ils tiennent compte des variations de la valeur unitaire ainsi que du réinvestissement des distributions, mais les frais de vente, de rachat et de distribution, les frais facultatifs et les impôts sur le revenu payables par tout porteur de titres, qui auraient réduit le rendement, ne sont pas pris en compte. La valeur des fonds communs de placement fluctue souvent, et le rendement passé peut ne pas se reproduire. Les placements dans les fonds communs de placement ne sont pas assurés par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par la Régie de l'assurance-dépôts du Québec, et ne sont pas garantis par La Banque TD. En vigueur le 10 octobre 2000, le nom de chaque Fonds mutuel Ligne Verte a été changé en laissant tomber «Ligne Verte» pour être remplacé par «TD». *Marque de commerce de La Banque TD. GPTD est un usager inscrit.

Centraide depuis 25 ans
Estrie au service de la communauté

Dans le cadre de sa campagne de financement 2000, Centraide désire souligner son 25^e anniversaire. Pour se faire, Centraide Estrie a demandé aux anciens présidents et anciennes présidentes de nous livrer un témoignage.



Lise Drouin-Paquette
Présidente de la campagne Centraide 1984

En 1984, lorsque j'avais accepté de présider la campagne annuelle de Centraide, je l'ai fait parce que déjà, à ce moment-là, Centraide était reconnu comme un organisme de soutien aux groupes de la région, œuvrant auprès des personnes démunies, des jeunes, des familles, des aînés et que cette campagne unifiée évitait la multiplication des campagnes de financement.

Quelque seize années plus tard, ces motifs sont toujours aussi valables et même encore davantage, les besoins étant malheureusement en progression et les organismes ayant de plus en plus de difficultés à joindre les deux bouts.

Centraide Estrie continue son œuvre grâce à l'implication bénévole de personnes de divers milieux qui contribuent directement à la collecte de dons et qui en font une répartition équitable en Estrie. Il nous appartient à chacun et chacune de nous de soutenir les efforts de ces gens en contribuant généreusement à la présente campagne et faire ainsi notre part pour changer la vie des gens de chez nous.

Centraide Estrie a maintenant un site internet, venez nous visiter : www.estrie.centraide.ca



Centraide
Estrie
1150, rue Belvédère Sud
Sherbrooke (Québec) J1H 4C7
Téléphone : 819.569.9281 — Télécopieur : 819.569.5195

33768

Pour lever une porte de garage, deux doigts suffisent!

S'il vous en faut plus, vous avez mis le doigt sur un gros problème. Un bon ajustement est nécessaire.

Votre expert procède à une vérification en 10 étapes, fait les ajustements requis et lubrifie les coupe-froid ainsi que la ferronnerie. S'il faut changer des pièces, il vous remet une estimation précise.

MISE AU POINT
59\$

Pour un temps limité et une porte de garage simple

GARAGA EXPERTS



François Ruel

Portes de garage Ruel et fils inc.
4204, boul. Bertrand-Fabi
Local 12
Rock Forest (Québec)
(819) 566-6363

Licence RBQ - 8006-5832-35



FABRIQUE AU QUÉBEC



Toujours bien fait!

27171

Un psychologue affirme que Ronald Pouliot est devenu inoffensif

Montréal (PC)

Ronald Pouliot n'est plus, déjà depuis quelques années, un risque pour la société. Le garder au pénitencier plus longtemps serait inutile.

Le psychologue Pierre Dufour en a donné mercredi l'assurance au jury de la Cour supérieure qui doit décider du sort de l'homme de 40 ans qui, à l'âge de 24 ans, avait été condamné à la prison à vie pour un double meurtre.

Ivres morts

Jean-Luc Pouliot et quatre de ses fils (Ronald, Mario, Serge et Marc) s'étaient rendus tristement célèbres en juin 1984. Ils avaient enlevé de nuit, puis séquestré dans la maison familiale de Compton trois motards et leur amie. Ils y avaient battu sauvagement les trois hommes. Puis Mario et Ronald, ivres morts, avaient abattu sans merci leurs quatre otages

avant de les jeter dans un ravin.

Le parcours de Pouliot en prison démontre en partie, note M. Dufour, que le détenu a progressé. Pensionnaire d'établissements à sécurité maximum de 1985 à 1996, il a fait ensuite 20 mois dans un pénitencier à sécurité moyenne. Fin 1997, il passe à un minimum et il loge aujourd'hui, avec sept détenus, dans un condo de la Montée Saint-François.

Inutile d'étirer

Le système pénitentiaire n'a plus rien à lui offrir qui puisse l'aider. Pouliot a fait tout ce qu'il avait à faire (il a suivi tous les programmes offerts), a témoigné M. Dufour. Çtirer sa peine serait inutile. L'élargir maintenant, au contraire, faciliterait, hâterait sa réinsertion sociale.

Deux psychiatres devraient en témoigner aujourd'hui. La Couronne fera ensuite valoir son point de vue, qui risque d'être différent. Le jury se prononcera probablement vendredi.

Le fil d'une nuit meurtrière

□ Seize ans après, Ronald Pouliot demande sa libération

Pierre SAINT-JACQUES
Sherbrooke

Même plus de 15 années plus tard, la lecture froide des faits, dénuée de tout adjectif, de toute formule émotive ou romanesque du terrible drame de Compton Station ébranle et fait dresser les poils.

Dans la requête de révision judiciaire que Ronald Pouliot a soumise à un juge et à un jury pour que lui soit accordée une réduction du délai préalable à une libération conditionnelle, les parties se sont entendues sur les admissions que l'on décrit en ces mots.

Au cours de la nuit du 19 juin 1984, Mario Pouliot, le frère de Ronald et André Maheu volent une motocyclette. Le même jour, un groupe de motards, amis de la victime du vol, se présentent armés de chaînes et de bâtons et l'un, armé d'un revolver, au domicile de Jean-Luc Pouliot, le père de Ronald Pouliot.

Ces individus cherchent Mario Pouliot et André Maheu, localisent la motocyclette volée et profèrent des menaces à la famille Pouliot.

Le 20 juin 1984, Jean-Luc Pouliot constate que ses deux chalets ont été

saccagés. Le même jour, il emprunte une carabine de calibre 303 à un ami et rapporte le méfait des chalets à la Sûreté du Québec.

Bière et gin

Le 25 juin 1984, André Maheu et plusieurs membres de la famille Pouliot se trouvent chez Jean-Luc Pouliot. Pendant la soirée, Ronald Pouliot, ses frères Mario et Serge ainsi qu'André Maheu consomment une bouteille de 40 onces de gin. Vers 22 h 30, ils se font livrer quatre caisses de 24 bières chacune. Tous ont consommé de la bière.

Dans la soirée, Jean-Luc Pouliot accuse son fils Mario et André Maheu d'être responsables des dommages qui ont été causés à ses chalets, à cause du vol de moto. Mario propose alors à son père d'aller «chercher» Renaud Paquette pour lui faire avouer les noms des auteurs du méfait causé aux chalets.

Vers trois heures du matin, le 26 juin 1984, Ronald, Mario, Serge et Marc Pouliot ainsi qu'André Maheu, armés de chaînes et de bâtons, couteaux, quilles de bois reliées à une chaîne, se rendent en automobile au domicile de Renaud Paquette.

Porte enfoncée

Ils surprennent les occupants de la résidence. Mario Pouliot défonce la porte et André Maheu assomme le chien avec la quille de bois. Ils localisent dans les chambres Renaud Paquette, âgé de 27 ans, France Michaud, âgée de 21 ans, Gaston Scalabrini, âgé de 24 ans et Jean-Pierre Truchon, âgé de 34 ans.

Ils font sortir les trois hommes et permettent à la jeune femme de s'habiller. En quittant la maison, Ronald Pouliot brise un téléviseur et une lampe en frappant avec une chaîne.

Ils font monter Gaston Scalabrini nu et Jean-Pierre Truchon nu portant qu'un jeans dans le coffre-arrière de la voiture conduite par Marc Pouliot. Renaud Paquette ne portant qu'un caleçon et France Michaud prennent place sur la banquette arrière. Ils les conduisent chez Jean-Luc Pouliot, à la maison familiale.

Chez Jean-Luc Pouliot, dans la cuisine, les trois hommes sont battus par Mario Pouliot à coups de pieds et de poings et Ronald Pouliot bat à coups de pieds et de poings Gaston Scalabrini et Renaud Paquette. De plus Renaud Paquette est forcé d'écrire les noms des personnes responsables des bris aux chalets en ayant la carabine 303 pointée au visage par Mario Pouliot.

Le comptoir de la cuisine est cassé par la violence des coups. Il y a du sang sur le plancher, les murs, le plafond, le mobilier.

Les trois hommes présentent de multiples fractures au visage et des traumatismes sur le corps causés par des objets contondants.

Ronald Pouliot prend les clés de la camionnette de son père et Mario Pouliot prend possession de la carabine

303. Ils font monter dans le véhicule les trois hommes et la femme. Ronald Pouliot conduit le véhicule avec à bord, ses frères Mario et Serge ainsi qu'André Maheu; il se rend dans un petit chemin isolé.

Ronald Pouliot immobilise le véhicule près d'un dépotoir. Il sort du véhicule, va en ouvrir l'arrière. Mario et Serge Pouliot ainsi qu'André Maheu sortent aussi du véhicule. Ils font sortir les trois hommes et la femme du véhicule. Ils font aligner les trois hommes à deux pieds d'un garde-fou, au bord d'un ravin.

Ronald Pouliot charge la carabine de calibre 303, l'épaule et tire Gaston Scalabrini au visage provoquant la mort de celui-ci. Mario Pouliot lui dit «donne-la moi». Il remet la carabine à Mario.

Sans pitié

Mario Pouliot prend la carabine, l'épaule et abat Jean-Pierre Truchon d'une balle qui pénètre à la base de la tête. Renaud Paquette supplie qu'on l'épargne, Mario Pouliot le tire à bout portant à la tête. France Michaud supplie, elle aussi, qu'on la laisse vivre. Ronald Pouliot la saisit par les bras et la pousse en avant des trois autres. Mario Pouliot fait feu et l'atteint derrière la tête.

Serge Pouliot vide les poches de France Michaud et de Jean-Pierre Truchon, il trouve 101 \$.

Les corps sont jetés dans le ravin et recouverts de branches pour les camoufler.

De retour à la maison, la cuisine est déjà nettoyée. On s'active à faire disparaître toute trace de la présence des victimes. Ronald Pouliot et André Maheu vont faire laver la camionnette qui est tachée de sang. Jean-Luc Pouliot remet l'arme à son ami. Le tapi taché de sang de la camionnette est découpé et on le fait brûler derrière la maison avec la liste écrite par Renaud Paquette et les porte-monnaie de France Michaud et de Jean-Pierre Truchon.

Alors que Gaston Scalabrini se faisait battre, son dentier s'est brisé. Ronald Pouliot en présence de André Maheu enterre entre la maison et la grange le dentier en souvenir de l'événement.

Découverte des corps

Les corps des quatre victimes sont découverts le même jour, vers 13 h 30.

Informés que les corps ont été découverts, Ronald Pouliot et son frère Serge se cachent chez un de leurs oncles à Sherbrooke, où ils seront arrêtés le 27 juin 1984.

Le 16 décembre 1984, au terme du procès tenu à Montréal, Ronald Pouliot est déclaré coupable du meurtre au premier degré de Gaston Scalabrini et du meurtre au second degré de France Michaud.

Depuis ce jour, Ronald Pouliot purge une peine de 25 ans de prison sans aucune possibilité de libération conditionnelle.

Il tente d'établir devant le juge Jean-Guy Boilard et un jury de sept hommes et de cinq femmes qu'il n'est plus le même, qu'il a changé et qu'il peut revenir dans la société, neuf ans et un peu plus avant une possibilité de libération.

Descente dans un «dépanneur» de stupéfiants

Sherbrooke (psj)

De tôt matin hier, 7 h 15 plus précisément, des membres du Service de police de la région sherbrookoise, accompagnés de leur Groupe d'intervention et d'une équipe cynophile de la Sûreté du Québec, ont effectué une perquisition dans deux logements superposés, rue DesOrmeaux, dans le quartier Est de Sherbrooke.

Ils étaient certains de mettre les pieds dans une sorte de dépanneur de stupéfiants.

C'est une information concernant le va-et-vient incessant et inhabituel à cet endroit qui a amené les enquêteurs à surveiller de plus près la maison en question et à obtenir l'émission d'un mandat de perquisition.

Sur place, ils ont procédé à l'arrestation de cinq personnes, quatre hommes et une femme, tous des adultes.

Ils ont également découvert des cotettes de marijuana, du haschisch et une certaine quantité d'huile de haschisch. À cela s'ajoutait une somme d'argent.

On a mentionné que les quantités de stupéfiants saisis étaient modestes. Il y en avait peut être pour 1000 \$. Mais la variété démontre que l'on était en mesure de satisfaire une clientèle avec diverses habitudes de consommation.

Deux individus appréhendés sur place étaient déjà connus des policiers pour avoir trempé dans des activités de même nature. Il était possible qu'ils comparaissent en cours de journée pour possession de stupéfiants et possession dans un but de trafic et possiblement de trafics.

Quant aux trois autres personnes, elles pourraient, une fois l'enquête complétée, avoir à répondre à diverses accusations selon leur implication.

Jusqu'à **50%** de REMISE*
À l'achat de 4 pneus Michelin^{MD} Alpin^{MD}*

Date limite d'achat:
30 novembre 2000

* Arctic Alpin^{MD}, Pilot Alpin^{MD}, 4X4 Alpin^{MD}
** Consultez le coupon pour plus de renseignements.

MICHELIN
Parce que les pneus, c'est important.™

LES PNEUS Robert Bernard
FREINS - SUSPENSION

SAINT-ÉLIE D'ORFORD
585, ROUTE 220
564-1636 / 1-800-663-6172
www.robertbernard.com

Auto PLACE
MAÎTRE MÉCANICIEN

50
1950-2000

- FREINS
- SILENCIEUX
- SUSPENSION
- RÉGLAGE DE LA GÉOMÉTRIE
- AMORTISSEURS
- LUBRIFICATION

9 SUCCURSALES POUR MIEUX VOUS SERVIR!

FUTURE SHOP
AVIS À NOTRE CLIENTÈLE

Veuillez noter l'erreur suivante dans notre publicité :
Dans notre circulaire corporative du 8 au 21 novembre 2000, l'antenne parabolique elliptique Star Choice annoncée en page 12 offre la possibilité de sonorité Dolby Pro Logic et non Dolby numérique 5.1. Veuillez nous excuser pour tout inconvénient que cela aurait pu causer à notre clientèle.
Merci de votre compréhension
Département de publicité 34140

«Notre ambition est de vous voir, notre satisfaction de vous revoir!»

Chic & Relaxe

La Collection Automne/Hiver 2000

Complet Orvieto extensible en mélange de laine et lycra. Fait exclusivement pour Ernest. Ord. 450\$ **299\$98**

Manteau 3/4 en 100% laine. Marine, noir ou anthracite. Ord. 275\$ **229\$98**

Le must de la saison! Blouson 3/4 en cuir. Ord. 425\$ **299\$98**

ERNEST

Montréal
Québec
Toronto
Ottawa
Gatineau
Chicoutimi
Drummondville
Sherbrooke
Trois-Rivières

CARREFOUR DE L'ESTRIE, SHERBROOKE
visitez notre site web www.ernest.ca

33331

RENDEZ-VOUS 2000

Jean-François Rouleau homme de négociation

Serge Cardin sait se rendre disponible



NDLR - Le journaliste Gilles Fiset présente aujourd'hui les principaux candidats dans le comté de Sherbrooke, dans le second d'une série de reportages avec les candidats des différentes circonscriptions de la région.

Sherbrooke (GF)

Un homme qui préfère la négociation à la confrontation. Un homme flexible, à la recherche des compromis qui font avancer les dossiers. C'est ainsi que se perçoit celui qui tente de déloger le Bloc québécois du comté de Sherbrooke afin d'amener les électeurs sherbrookois sur le «bon bord», le bord du pouvoir et de Jean Chrétien.

Pour illustrer son propos, Jean-François Rouleau parle du mont Bellevue, à Sherbrooke, où, dit-il, il a réussi à marier l'entreprise privée et les cols bleus de la Ville.

«Il y a toujours moyen de négocier et ça a marché grâce à la collaboration entre les parties», a déclaré M. Rouleau qui, comme son principal adversaire, Serge Cardin, a fait ses dents de politicien d'abord au conseil municipal où il œuvre depuis 1990.

Originaire de Cookshire, Jean-François Rouleau a roulé sa bosse notamment dans le monde du loisir étudiant, du mototourisme, de la bière, des équipements de jeu et d'amusement. Il a même travaillé au département de publicité à *La Tribune* et a été président-fondateur et éditeur du mensuel Affaires Estrie avant de devenir directeur de supermarché pour Provigo.

Dans le sang

La politique, dit-il, il a ça dans le sang. Son grand-père maternel, son grand-père paternel et son père ont laissé leurs marques en politique municipale. Son cousin, Jean Charest, connaît la carrière que l'on sait.

«J'ai travaillé pour le Parti conservateur mais j'étais un charestiste... Les problèmes au PC m'ont fait adhérer au Parti libéral car je suis satisfait du bilan de la gestion Chrétien-Martin.»

Le candidat se dit tout aussi à l'aise devant les critiques à l'endroit de l'administration Chrétien qu'ont soulevées tour à tour le Vérificateur général, le commissaire aux langues officielles et le commissaire à l'information. Les correctifs ont été apportés ou le seront, prétend-il.

Il dit se réjouir de voir que le 3e livre rouge renferme beaucoup de points qui sont en mesure de trouver des applications concrètes dans le comté de Sherbrooke. Il fait notamment référence à l'accroissement des investissements en recherche et développement dans le secteur de la santé; à l'utilisation de la technologie internet en télémédecine dont la gériatrie où Sherbrooke excelle; à l'accès à la formation par le Régime enregistré d'apprentissage personnel; à la réduction des contraintes pour l'entrée au pays d'immigrants classés comme travailleurs qualifiés.

Que peut-il faire de mieux que Serge Cardin? «Un député libéral siège au caucus à tous les mercredis. Il rencontre les ministres et peut aborder les dossiers qui le préoccupent à toutes les semaines... J'ai déjà commencé. À titre d'exemple, j'ai eu la chance de sensibiliser plusieurs ministres au dossier de la Cité des Rivières, notamment le ministre des Finances, Paul Martin.» Il a aussi approché la ministre Sheila Copps pour l'entretenir du même sujet, car il est d'intérêt pour elle aussi.



Photo Imacom-Daguerre, René Marquis
Le candidat libéral dans Sherbrooke, Jean-François Rouleau, mise sur un meilleur accès aux ministres pour demander aux électeurs de le préférer à Serge Cardin.



Photo Imacom-Daguerre, Martin Blache
Serge Cardin, député de Sherbrooke et candidat bloquiste sent qu'il peut être utile aux gens depuis qu'il est à Ottawa. Il espère poursuivre son œuvre.

Sherbrooke (GF)

«C'est ma passion... Depuis que je suis élu, je sens que je peux faire plus pour la population. Que je peux être le protecteur du citoyen devant l'appareil gouvernemental... J'ai reçu plus de 6000 personnes à mon bureau et j'ai cherché à aider chacun d'eux. Et quand je donne mon appui à un dossier, mon taux de réussite est de 100 pour cent.»

Serge Cardin a donc la conviction du devoir accompli. Il a livré la marchandise. Il croit qu'il peut être fier de son bilan de député. Il s'estime en droit de demander à nouveau de représenter les intérêts des citoyens du comté de Sherbrooke à Ottawa.

Libre

«J'ai rempli ma tâche... Les libéraux accusent les députés du Bloc d'être inutiles. Moi, je dis qu'un député du Bloc est libre de se lever en chambre et de poser de vraies questions, de défendre les intérêts de ses électeurs. Un député libéral, lui, est quelqu'un de menotté, de muselé... Lors du rapatriement de la constitution, le Québec était unanime à s'y opposer. L'Assemblée nationale était unanime. Il n'y avait que les députés libéraux fédéraux du Québec à se taire et à légitimer le geste du gouvernement d'Ottawa», rappelle M. Cardin en reprochant au Parti libéral de vouloir effacer toute opposition.

Il souligne que les députés du Bloc, contrairement à ce que sont venus raconter les ministres Martin, Cauchon, Coderre et Dion, ne sont pas coupés de l'équipe ministérielle. Ce qui est vrai, ajoute-t-il, c'est que les députés bloquistes ont davantage d'écoute et sont davantage respectés par les ministres libéraux du reste du Canada que par les ministres libéraux du Québec «qui se placent toujours en état de confrontation avec le Québec».

Rien d'impressionnant

Il ajoute que le bilan du gouvernement Chrétien n'a rien pour impressionner les Canadiens.

«Il ne faut pas se leurrer, Paul Martin n'est pas le dieu de la finance. Les analystes s'entendent pour dire que le gouvernement a su juste profiter d'éléments mis en place par les conservateurs ainsi que de la performance de l'économie américaine. Le gouvernement a tiré des profits de la TPS que Jean Chrétien avait pourtant juré de baisser; il a profité du libre-échange qu'il a pourtant décrié. Il est également facile de voler les pauvres pour donner aux riches comme le fait le Robin des bois libéral...», a déclaré M. Cardin en ajoutant que le déficit a été comblé notamment par les ponctions à l'assurance-emploi, par la non-indexation des tables d'impôt.

«Pas reluisant tout ça... La population est au courant de tout cela. La mémoire collective se souvient», laisse-t-il tomber.

Serge Cardin est député de Sherbrooke depuis l'élection partielle de 1998 rendue nécessaire à la suite du passage de Jean Charest à la scène québécoise. Expert comptable depuis 1978, ce Sherbrookois de naissance a d'abord œuvré en politique municipale. Il a représenté une partie du quartier est à l'hôtel de ville durant douze ans, entre 1986 et 1998. Il n'a jamais caché être un souverainiste. Il a d'ailleurs co-présidé le comité du oui lors du référendum de 1995.



Avec le message passera le message, selon Marc Quinlan

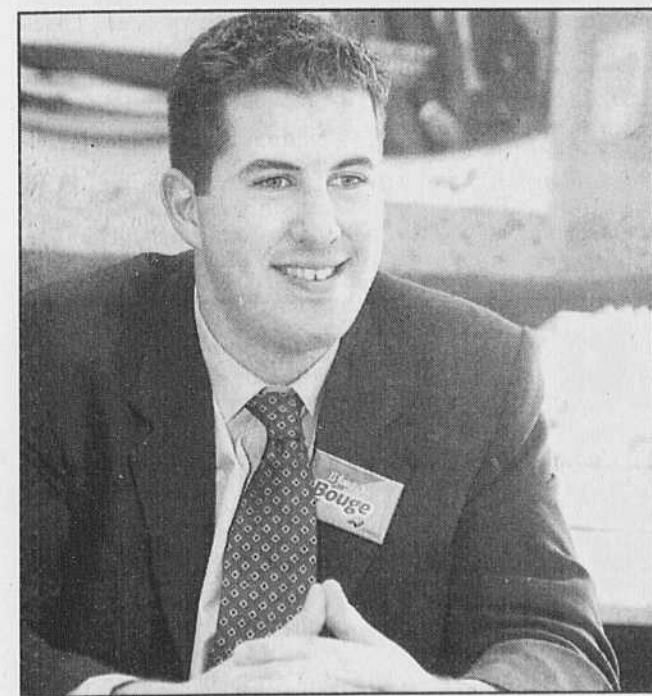


Photo Imacom-Daguerre, Claude Poulin
Le parti de l'Alliance canadienne compte sur Marc Quinlan pour lui permettre de faire une percée dans le comté de Sherbrooke. Le jeune candidat, lui, est là pour remporter la victoire.

Sherbrooke (GF)

Marc Quinlan est là pour gagner. Il le dit sans rire et, surtout, il le dit sans que le nez ne lui allonge. Il a bien sûr la candeur de son âge - il a 23 ans - mais il a aussi beaucoup de détermination ainsi que la conviction que s'il réussit à faire passer son message, il ne pourra pas faire autrement que de rejoindre une majorité d'électeurs.

«C'est du simple gros bon sens», lance-t-il. Pourquoi?

Parce que le discours de l'Alliance est rafraîchissant, dit-il. Et parce qu'elle n'est pas du tout l'épouvantail de droite que dressent ses adversaires. «Mais c'est de bonne guerre qu'ils le fassent», laisse-t-il tomber, sans animosité.

Il insiste sur trois points. L'Alliance, explique-t-il, prône la réconciliation. Elle propose au Québec de pouvoir se retirer des programmes qui ne font pas son affaire avec pleine

compensation. Un fédéralisme ouvert, accueillant, dit-il.

L'Alliance, ajoute-t-il, n'impose pas de ligne de parti. Elle croit à l'importance de la liberté d'opinion et de parole pour ses députés.

Enfin, il insiste sur les positions fiscales de son parti qui sont de nature à encourager les petits travailleurs: taux unique d'imposition, exemption de base haussée et crédit d'impôt de 3000 \$ par enfant.

Marc Quinlan est originaire de Bromont. Il est le fils de l'actuelle mairesse de l'endroit. Son père est d'origine irlandaise. Sa mère est francophone. Il a étudié dans des écoles francophones et a complété un baccalauréat en finances

à l'Université Concordia. Il a roulé sa bosse à travers le Canada et les États-Unis, avant de travailler en Californie, pour la chaîne hôtelière Hilton, et en France, pour Disney World. Il est revenu à Sherbrooke pour y travailler et y vivre.

«Je suis un grand charestiste. J'ai continué dans le PC après son départ. J'ai été l'un des derniers à quitter quand j'ai vu que le parti était davantage tourné vers son passé que vers l'avenir. Mon cœur n'était plus là», raconte-t-il.

Il explique avoir, au départ, eu peur des positions sociales de Stockwell Day. Mais l'homme, dit-il, est beaucoup moins rigide que le dit sa réputation.

«Tout ça a été exagéré. Certes, je ne partage pas toutes les convictions personnelles de M. Day. Je ne pense pas être contre la peine de mort mais j'ai de la misère avec les récidivistes. L'avortement est un choix personnel. Si des citoyens veulent en faire un débat, nous sommes prêts à mettre sur pied les mécanismes nécessaires. Il pourrait y avoir un référendum sur le sujet. C'est une position de gros bon sens...»

Ziebart TidyCar ANTIROUILLE Ziebart TidyCar

À L'HUILE PÉNÉTRANTE

- * Pénètre la rouille et les replis de métaux
- * Chasse l'humidité
- * 3 agents anticorrosion
- * Ne coule pas
- * Ne durcit pas

*** Fait entièrement à la main pour aller dans les endroits cachés.**

59⁹⁵\$ TRAITEMENT COMPLET

Léger supplément pour camionnette

80, rue des Grandes-Fourches Nord Sherbrooke

566-2722

ACCEPTONS COUPONS DE LA COMPÉTITION

OUVERT EN SOIRÉE SUR SEMAINE

DOULEURS LOMBAIRES entorses au bas du dos

Dr. Bertrand Veilleux D.C.

Les douleurs au bas du dos font souffrir des centaines de milliers de personnes chaque année. Plusieurs d'entre nous considèrent ce problème comme «le mal du siècle» dont sont affectés 25 % des jeunes.

POURQUOI A-T-ON MAL AU DOS?

Bien que les causes en soient multiples et parfois difficiles à identifier, on a pu constater qu'elles sont souvent de nature neuro-mécaniques, comme:

1. des muscles abdominaux flasques et relâchés;
2. une compression ou une irritation des racines nerveuses à la sortie de la colonne vertébrale (subluxation);
3. des malformations congénitales vertébrales;
4. une mauvaise posture;
5. une grossesse;
6. une maladie osseuse ou articulaire;
7. de l'arthrite ou de l'arthrose;
8. une maladie systémique (digestion, glandulaire);
9. stress;
10. certaines conditions de travail.

(Plus sur la vulnérabilité du dos la semaine prochaine.)

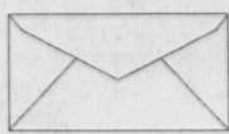
Si vous répondez OUI à l'une de ces questions, consultez votre chiropraticien afin qu'il puisse diagnostiquer la nature exacte de vos maux de dos.

1. Avez-vous souffert de douleurs au bas du dos durant une période de plus de 24 heures?
2. Ressentez-vous des raideurs au bas du dos le matin au réveil?

Pour plus d'information et une évaluation **GRATUITES**

564-1011

Opinions



Opinion
des lecteurs

La Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Télécopieur
564-8098

Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

La population aura le dernier mot



Raymond
TARDIF

La démocratie permet l'implantation d'un complexe érotique comme Le Vénus dans une zone du centre-ville de Sherbrooke. La Ville a appliqué avec rigueur et dans les limites de ses pouvoirs la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme en limitant à une petite zone sur son territoire les possibilités d'affaires pour les commerces de ce genre.

Légalement, la Ville avait déjà agi pour prévoir la venue de nouveaux commerces érotiques. C'est encore la démocratie qui aura le dernier mot concernant l'existence et surtout la survie de ce type d'établissement qui veut projeter des films pornographiques.

Il faut applaudir le mouvement populaire qui se dessine pour faire comprendre au promoteur qu'il n'est pas le bienvenu en sol sherbrookois. Des pétitions ont été déposées aux élus municipaux en début de semaine pour dénoncer les conséquences néfastes d'un tel commerce. Les groupes de femmes et les groupes religieux s'indignent. Ils seront appuyés par d'autres associations. Ils représentent l'opinion de la majorité silencieuse.

L'éveil collectif pave la voie à une réprobation populaire dans l'éventualité de l'ouverture du commerce. Il faut se souvenir des vies éphémères de d'autres commerces érotiques à Sherbrooke tel Mme Foxy.

Si la population est contre l'établissement, ses chances de succès sont modestes, voire inexistantes. La mobilisation collective aura le dernier mot.

Après avoir longuement résisté, les autorités de la Ville de Granby viennent de se rendre à l'évidence et de donner au promoteur Peter Gassner le feu vert pour planter son commerce érotique dans un ancien magasin du centre-ville. Le comité consultatif d'urbanisme a reconnu que les modifications souhaitées par le promoteur sont conformes et recommandé aux élus d'autoriser le permis de transformation.

Les autorités municipales de Sherbrooke pourraient être obligées de se résigner au même scénario. Mais, de son côté, le promoteur ne pourra jamais résister à une offensive populaire contre son établissement. S'il s'acharne, il aura investi dans son échec.

Des pancartes inoffensives...

La campagne électorale fédérale, répétons-le, ne suscite pas beaucoup d'intérêt, même dans le comté de Sherbrooke à bien y penser. Il n'y a pas de vrais enjeux, de dossiers régionaux. Et, il faut le dire, les candidats ne se forcent pas beaucoup pour en trouver, pour prendre des engagements véritables.

Cela dit. Pourquoi des gens s'en prennent-ils aux pancartes des candidats? Pourquoi les briser, les renverser, les barbouiller? À notre avis, c'est un manque de respect et de civisme.

Un exemple: à l'extrémité du boulevard Jacques Cartier Nord, rue Beckett, la pancarte du candidat libéral a été renversée et brisée à plusieurs reprises si bien que l'organisation a abandonné l'endroit. La pancarte du candidat bloquiste a subi le même sort au cours des deux derniers jours... À plusieurs autres endroits, les pancartes des deux candidats ont été les cibles de méfaits.

Faut-il y voir l'expression d'un désintéressement pour la politique? S'agit-il de gestes de plaisantins? Les explications sont multiples. Du nombre, il y a sûrement un manque de respect envers la vie publique et ceux et celles qui ont le courage d'offrir leurs services. Ça, c'est inquiétant!

TRIBUNE LIBRE

Pas le droit!

M. Robert Tessier, Président et Chef de la direction
Gaz Métropolitain

Le Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est (RACE) est actif en Estrie depuis 27 ans et est propriétaire d'un immeuble au centre-ville de Sherbrooke depuis 4 ans. Notre source d'énergie pour le chauffage de l'immeuble est un produit que vous connaissez bien soit le gaz naturel vendu par Gaz Métropolitain.

Nous avons constaté une hausse de nos factures de chauffage l'an dernier, mais nous avons réussi à resserrer notre consommation pour boucler notre budget.

À notre grand désarroi, nous constatons à l'approche de l'hiver que le prix du gaz naturel au mètre cube a carrément doublé. En compagnie sérieuse et responsable, j'aimerais savoir ce que Gaz Métropolitain a entrepris comme démarche pour remédier à cette situation qui sera catastrophique en janvier prochain? Vous me répondrez probablement que cela est hors de votre contrôle. Mais comment une entreprise peut-elle laisser le prix de son produit doubler en baissant les bras pour voir ses clients pris en otage dans un tel système.

(...)

Monsieur Tessier, vous devez réagir...

Luc St-Jacques, Président du RACE



LETTRE OUVERTE

Gazéification n'est pas incinération!

Je voudrais apporter des précisions au débat sur la gazéification qui est en train d'avoir lieu à travers les médias. Le but d'Enerkem Technologies inc. est d'offrir à la Ville de Sherbrooke une alternative écologique à l'enfouissement des déchets municipaux.

Voici ce qu'est notre projet de gazéification.

Première étape: le Tri

Les déchets domestiques (non pas les «bac verts») sont d'abord acheminés à un des centres de tri de la région où ils sont triés et séparés en trois grandes catégories: (1) les matériaux «recyclables» (fer, aluminium, verre, céramique, etc.); (2) les matières organiques «compostables»; et (3) le «reste». Ce «reste» s'appelle «combustible dérivé des déchets» (CDD). Il représente environ 50% en poids des déchets domestiques. Dès qu'il est séparé, le CDD est broyé et séché pour devenir des granules, ou petits morceaux secs et sans odeur. Enfermés dans des sacs, ces granules, ou petits morceaux, sont alors acheminés à la plate-forme de gazéification dont la capacité maximale est de 150 kg/h.

Il doit être clairement compris que les matériaux séparés au centre de tri vont être acheminés vers des circuits de recyclage et compostage. L'objectif ultime étant de ne rien enfouir.

Deuxième étape: la gazéification proprement dite

Le CDD est introduit dans un «réacteur» où, il est converti, en circuit fermé et en quelques secondes, en un gaz synthétique. Des étapes de conditionnement permettent d'obtenir un gaz propre, semblable au gaz naturel et utilisable pour la génération d'énergie. Une chaudière et/ou un moteur à combustion interne sont utilisés.

Les matières solides résiduelles produites par le système de gazéification, équivalent à

environ 5% du CDD. Elles sont recueillies et peuvent être très bien utilisées dans des cimenteries, des bétons, des briques, des céramiques, etc.

Les seuls produits sortant de la plate-forme sont: le gaz de combustion provenant de la chaudière ou du moteur, et une petite quantité d'eau. Ce gaz de combustion est le même gaz qui s'échappe de nos cheminées lorsque nous chauffons nos maisons. Pour la plate-forme prévue à Sherbrooke, il sera l'équivalent des émissions du système de chauffage d'une école moyenne. Quant à l'eau, elle sera traitée dans une unité qui fait partie intégrale de la plate-forme. L'eau traitée rencontre les normes qui permettent son renvoi aux égouts de la Ville ou sa ré-utilisation, si besoin en est.

Pourquoi la «gazéification» n'est pas «incinération»?

Pour comprendre les différences il faut placer la gazéification dans une perspective historique. La gazéification du charbon et de résidus pétroliers, ainsi que les technologies jumelles d'oxydation partielle et de reformage du gaz naturel, sont des technologies connues et pratiquées industriellement à travers le monde depuis des décennies. Ces technologies fournissent un gaz de synthèse propre qui, par conversion ultérieure donne lieu à de nombreux produits utilisés quotidiennement dans nos ménages et dans nos loisirs.

Les travaux de recherche effectués à l'Université de Sherbrooke, et maintenant commercialisés par Enerkem, ont ouvert la porte à l'application de la gazéification à des résidus diversifiés et hétérogènes tels les CDD. Le but ultime d'Enerkem est de développer des usines qui prendraient le gaz synthétique, produit par gazéification du CDD, et le convertiraient en produits utiles tels des biocarburants, des résines, ... et de l'hydrogène, le combustible propre par excellence.

L'incinération consiste à «brûler» les déchets. Elle se fait à très haute température, avec un excès d'air et une chimie basée sur l'oxydation totale de la matière organique. Mais, la présence de métaux et de produits chlorés dans les gaz de combustion sont dangereux pour l'environnement. Ils exigent des techniques de traitement complexes dont l'application est difficile étant donné le grand volume de gaz à traiter.

Par ailleurs, l'incinération ne peut produire un gaz «utilisable» pour la synthèse de produits tels que ceux pouvant être obtenus avec la gazéification. Enfin, l'incinération ne permet pas de produire autant d'énergie utile et commercialisable, comme le permet la gazéification.

La gazéification est un modèle de haute technologie découlant d'une vision écologique et aussi réaliste de notre société. Son application au CDD est le résultat de plusieurs années de recherches scientifiques reconnues mondialement. En Europe, où les lois environnementales sont beaucoup plus sévères qu'en Amérique du Nord, elle est acceptée et, d'ailleurs, déjà utilisée comme alternative à l'incinération.

Conclusion

Compte tenu que notre technologie intègre le tri et la séparation des déchets, qu'elle permet le recyclage et le compostage des matières organiques, et que, très probablement, elle éliminera la nécessité d'enfouissement, nous sommes très fiers d'offrir à nos concitoyens une solution avant-gardiste, efficace et compatible avec la vision environnementaliste «des 3R», ainsi que celle de développement durable de la Ville de Sherbrooke.

Esteban Chornet, Ph.D., ing., FCIC
Professeur titulaire, Université de Sherbrooke
Président, Enerkem Technologies inc.
Citoyen de Sherbrooke

POINT DE VUE

Santé: une régie régionale qui se fout du français

La Commission Clair sur les services de santé a délégué les régies régionales pour écouter les citoyens et lui faire rapport sur ce qu'ils ont entendu. La Régie régionale de l'Estrie vient de soumettre ses recommandations: pas un mot sur le français; cela malgré les interventions continues et le dépôt d'un mémoire par le Mouvement estrien pour le français (MEF). Nous nous adressons donc directement à la ministre de la Santé du Québec, Madame Pauline Marois, afin de connaître ses intentions quant aux propositions du MEF.

Propositions du MEF:

1- Élections: que les élections dans le réseau de la santé et des services sociaux se déroulent selon la loi du financement des élections du Québec; que ces élections aient lieu en même temps que les élections québécoises.
2- Postes interdits: qu'il n'y ait aucun poste interdit aux francophones en raison de leur langue ou de leur origine ethnique.

3- Désignation des lieux: que dans la désignation des lieux, l'histoire du Québec et le français soient respectés.

4- Formation du personnel: que le personnel puisse recevoir sa formation en français.

5- Médecins et résidents: que tous les médecins et résidents du Québec puissent communiquer en français avec leurs patients.

6- Étudiants de l'extérieur: que la formation d'étudiants venant de l'extérieur du Québec se fasse selon les règles généralement suivies au Canada et aux États-Unis, cela tant pour le nombre d'étudiant acceptés que pour le niveau des frais de scolarité.

7- Diplômés du secondaire: que les diplômés des écoles secondaires françaises soient reconnus comme bilingues, tout comme les diplômés des écoles secondaires anglaises le sont actuellement. Que les exigences de bilinguisme ne soient jamais plus contraignantes ou sélectives pour les francophones qu'elles ne le sont pour les anglophones.

8- Comités d'anglicisation: que les comités d'anglicisation de la santé soient abolis et que les sommes qui y sont allouées servent plutôt à la formation des infirmières.

9- Cadre de référence de l'anglicisation: que le cadre de référence «provincial» d'anglicisation soit annulé. Nous trouvons méprisante l'attitude de la régie régionale et réclavons du gouvernement une démocratisation de cette structure ou son abolition pure et simple.

Le Mouvement estrien pour le français croit que le sort réservé au français dans le réseau de la santé et des services sociaux peut influencer sur la qualité de vie des Québécoises et des Québécois. C'est pourquoi nous espérons des réponses claires de la ministre à nos propositions.

Jacques Poisson
Président du Mouvement
estrien pour le français

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Robergo Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Casteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

Transports Québec fin prêt pour l'hiver

François GOUGEON

Sherbrooke

Aussi incontournable que la mort, l'hiver frappera bientôt, y compris sur les routes. Mais peu importe le moment où cela se produira, Transports Québec est prêt à y faire face.

Tout est en place et la neige n'a qu'à bien se tenir parce que charrues, déneigeuses, saleuses et autres pièces d'artillerie lourde sont prêtes au combat, expliquait hier le chef des centres de services pour l'Estrie à Transports Québec, Louis Ferland.

Mais du même coup, lors de la rencontre de presse tenue dans les locaux du centre de services de Sherbrooke, ce responsable invitait les usagers de la

route à se préparer eux aussi à faire face à la neige et aux conditions plus difficiles sur les routes.

«On l'a vu lors de la première chute de neige, en octobre: les sorties de route ont été nombreuses. C'est souvent la même chose à chaque année parce que les gens n'ont pas encore fait installer leurs pneus d'hiver et ont gardé des comportements de conduite d'été. Les gens doivent se préparer à changer leur comportement», a dit M. Ferland.

Patience de mise

Et en se mettant à l'heure hivernale, les automobilistes doivent aussi se rappeler que lors des opérations de déneigement, la patience est de mise: pour pousser la neige en bordure de chemin et épandre du sel ou de l'abrasif avec

efficacité, les véhicules ne peuvent rouler plus de 50 km/h. Alors, la prudence est requise avant de les dépasser.

Autre élément de sécurité que rappelle M. Ferland: le dégagement des entrées de cour privée. Les gens, a insisté le responsable, n'ont pas le droit de pousser la neige de leur cour sur le bord des chemins. L'amoncellement de neige et de glace que cela entraîne risque de causer des accidents.

Le chef des centres de services a d'autre part noté que cette année, les usagers de la route, peu importe l'endroit où ils circulent en Estrie, auront droit à une uniformité dans les opérations de déneigement.

On sait que la majeure partie du travail d'enlèvement de la neige (80 pour cent du réseau routier) n'est pas

effectuée par les camions jaunes de Transports Québec mais par ceux d'entrepreneurs privés, dont les municipalités. «Depuis les trois dernières années, on a resserré les critères dans les contrats accordés aux entrepreneurs de façon à garantir la qualité et l'uniformité des travaux», a émis M. Ferland, signalant que des pénalités sont prévus en cas de mauvais rendement et que des inspecteurs font de la surveillance régulière.

Nouveau service de renseignements

Pour sa part, l'agent d'information à la direction de l'Estrie de Transports Québec, Denis L'Heureux, a procédé à une démonstration du nouveau service de renseignement téléphonique sur les conditions routières.

Extrêmement sophistiqué et d'une

grande simplicité à utiliser, le système donne des conditions mises à jour aux trois minutes et par tronçon de route. Par exemple, lors du test d'hier matin pour connaître la situation entre Sherbrooke et Trois-Rivières, la voix qui s'est fait entendre a indiqué que tout était beau sur la 55 jusqu'à Drummondville, de même que sur la 20 et sur la 155, sauf un léger brouillard à la hauteur de Sainte-Eulalie et à l'approche de Trois-Rivières qui rendait la visibilité un peu moins bonne.

Le numéro à composer à partir de l'Estrie pour connaître l'état des routes à la grandeur du Québec, qui donne également la nature de travaux routiers en cours, est le (819) 823-2363 et, en automobile pour les abonnés de Bell Mobilité, le 2363. Le tout sans frais.



Photo La Tribune, par François Gougeon
Les responsables du déneigement des routes de l'Estrie pour Transports Québec sont fin prêts à envoyer leurs équipes à l'assaut du monstre blanc: Michel Pélouin (Sherbrooke), Gilles Godbout (Lac-Mégantic), le grand responsable Louis Ferland, Sylvain Couture (Cookshire) et Pierre Bilodeau (Magog). Yves Fournaise, de la zone de Richmond, était absent au moment de la photo.

SAVIEZ-VOUS QUE?

Nous avons parlé de East Angus plus de 390 fois les douze derniers mois dans les pages de votre quotidien, soit en moyenne plus de 1,25 fois par jour de publication.

Tous les annonceurs de La Tribune du territoire de East Angus profitent de l'expérience de M. Jean-François Duplessis, conseiller publicitaire. Ils peuvent le rejoindre en composant le

564-5456 poste 238.

La Tribune

ÉCRIT L'HISTOIRE DE LA RÉGION AU QUOTIDIEN!

SEARS

Heures de magasinage des fêtes

NOVEMBRE		JEU	9	VEN	9	SAM	8
		9	21 h	10	21 h	11	17 h
DIM	9	LUN	9	MAR	9	MER	9
12	17 h	13	21 h	14	21 h	15	21 h

Du jeudi 9 au dimanche 12 novembre 2000, épargnez ...

30% de plus

sur les prix de liquidation des vêtements, accessoires et chaussures

Choisissez parmi une vaste sélection de styles habillés et tout-aller pour hommes, femmes et enfants

L'offre ne s'applique pas aux articles annoncés actuellement. Le choix peut varier selon les magasins. Dans la limite des stocks.

SEARS

Sears. Les beaux côtés de votre vie.™

NP1123500 Copyright 2000 Sears Canada

